

(66 latitude Nord), remontèrent vers le Nord-Est. Leur dernière lettre, datée du 24 septembre 1913, arriva de la rivière Dease, au R. P. Ducot, supérieur de la mission du Fort Norman. On sut, en 1916, par leurs meurtriers eux-mêmes, que les deux religieux avaient été massacrés près de la rivière du Cuivre (Coppermine), à l'endroit nommé "les chutes du sang" (Bloody Falls), à trente milles environ de l'Océan glacial!...

Les "Cloches de Saint-Boniface" ont raconté ce drame. Après un début plein d'espérance (leurs lettres en témoignent), le R. P. Rouvière et le R. P. Le Roux s'étaient résolus au départ: la famine les menaçait, et quelques Esquimaux en voulaient à leur vie. Les religieux furent suivis par deux misérables—nommés Sinnisiak et Uluksuk—et abattus à coups de fusil et à coups de couteau.

Un épilogue pénible rendit d'abord plus douloureux encore le deuil de Mgr Breynat. Jugé à Edmonton, l'un des deux Esquimaux prétendit qu'il avait dû défendre sa vie contre les menaces des missionnaires. Un jury prévenu contre les prêtres catholiques accueillit cette invraisemblable calomnie que, par surcroît, démentaient irréfutablement les témoignages d'autres Esquimaux honnêtes. Le procureur de la couronne, devant cette évidente partialité, demanda que le second procès, dans lequel les deux accusés étaient inculpés, eût lieu dans une autre ville, à Calgary. Sinnisiak et Uluksuk, convaincus d'avoir assassiné les missionnaires pour les dévaliser, furent condamnés à mort, et leur peine—à raison de l'ignorance et des préjugés qui atténuent la responsabilité de ces misérables—commuée en emprisonnement à vie.

-- Je vous avoue, me dit à ce propos Mgr Breynat, que j'ai éprouvé une véritable douleur en voyant reproduire dans un grand journal français la première sentence, sans obtenir d'y faire insérer la seconde. Il n'est pas admissible que le R. P. Rouvière et le R. P. Le Roux soient poursuivis jusque dans leur tombe par la calomnie...

-- La "Croix", Monseigneur, se fera un devoir de redire les droits de ces héroïques missionnaires au respect et à l'admiration de tous.

-- Et ajoutez, je vous prie, que leur vicaire apostolique garde à ces excellents ouvriers du Christ, avec des regrets toujours vivaces, une véritable vénération.

B. Sienne.

## L'OFFRANDE DES ACTIONS

Ne me dites pas : ce que je fais est peu de chose : un travail, une conversation, une promenade! Qu'est-ce que cela pour Dieu? Qu'est-ce aussi que ce grain d'encens qu'un enfant présente au prêtre pour l'encensoir? Une matière brute, informe. Mais, jetez-la dans le feu et voilà qu'elle va monter en parfum au ciel. Ainsi de nos pauvres occupations de chaque jour. Jetez-les dans le feu sacré de l'amour, et elles s'élèveront comme parfumées vers le Coeur de Jésus.

Mgr Baunard.